

LE PÈRE DÉSIRÉ CHOTARD, EUDISTE (1915-2009)



Le Père Désiré Chotard est né le 26 Septembre 1915 au Pont d'Oust, commune des Fougerêts, petit village morbihannais situé à quelques kilomètres à l'ouest de Redon. Allez vous promener dans ce charmant vallon, aujourd'hui joliment aménagé pour les touristes. Près d'un pont affreux vous pourrez admirer une petite ferme bien restaurée par la famille, où Désiré vit le jour ainsi que ses deux sœurs Clémentine et Bernadette. Le père s'appelait aussi Désiré et la mère Jeanne Danibert.

L'enfance de Désiré est celle d'un petit paysan qui eût la chance d'aller à l'école tout en aidant aux travaux des champs. Il était intelligent et travailleur et il fût distingué par le recteur de la paroisse. On l'envoya donc au juvénat des Pères Eudistes, au collège St-Sauveur de Redon. De Septembre 1926 à Octobre 1933, sous la houlette du Chanoine Trévilly, Principal du collège et du directeur du Juvénat, Désiré y fut un brillant élève, organisé, méthodique, déjà très réservé, et amoureux de la littérature française et du grec, et aussi très enraciné dans son terroir breton.

Formation

Dans son parcours personnel on souligne qu'il a préparé son baccalauréat ès lettres « tout seul »... C'était insolite... Vérification faite,

il fût un temps au Juvénat des Eudistes où les candidats, qui faisaient le choix de la congrégation, entraient au Noviciat après la Première, et l'année suivante la Philo scolastique leur servait de formation philosophique. C'est ainsi par exemple que le Père Etienne Plantard, à Mérida au Venezuela, était le « dépanneur », tant des professeurs que des étudiants en Doctorat de Mathématiques de l'Université : il n'avait pas sa deuxième partie de baccalauréat !

Désiré entre donc au Noviciat en Septembre 1933 et aidé par quelques frères, il prépare donc son fameux Bac qu'il passe haut la main. De 1934 à 1936 il étudie la philosophie scolastique. Comme beaucoup d'Eudistes, il commence son apprentissage dans les collèges à l'humble poste de surveillant à St Jean de Versailles (1936-37). Puis le service militaire le rattrape : 1937-38... Montargis le voit prendre ses galons de sergent, ce qui lui vaudra d'être remobilisé comme instructeur pour quelques mois début 1945. Il est à La Roche-du-Theil de 1939 à 1942. Incorporé à la congrégation le 28 Juin 1941, il est ordonné prêtre l'année suivante à Rennes, le 29 Juin 1942.

Pour les Novices qui entraient à La Roche en 1940, le Frère Chotard faisait figure d' « ancien ». À cette époque La Roche abritait les jeunes du Noviciat, quelques séminaristes de Philosophie et des théologiens plus âgés car les prisonniers de guerre n'étaient pas encore revenus. Désiré Chotard et Théodore Le Clainche étaient diacres, et les colonnes de la communauté des « Jeunes ».

Désiré en particulier, toujours maître de lui-même, un tantinet solennel, peu démonstratif, conscient de sa position, nous impressionnait. D'ailleurs toute sa vie il aura cette posture physique, reflet d'un caractère assez entier et plutôt rigide. Il aimait les discussions, surtout sur ses thèmes favoris : littérature et histoire, en particulier celle de la Bretagne. Mais il aimait avoir raison ! Avec un interlocuteur quelque peu accrocheur ou plus érudit que lui sur le sujet le ton pouvait monter. Le P. Chotard avait aussi l'oreille musicale. Il jouit de l'orgue et jusque dans sa dernière chambre, à la Maison de retraite, son instrument favori l'aidait à meubler les après-midi.

Vie active : enseignement

La première « obédience » du P. Chotard est au collège St Jean de Béthune, surveillant des grands (1943-46). Sa réserve, sa prestance, son

sérieux lui facilitèrent la tâche dans ce ministère ingrat. En fait, il avait demandé – en vain – à être déchargé de la surveillance car il souhaitait avoir du temps pour étudier sérieusement sa licence de Lettres. Désiré, avec constance, continuait dans la foulée de son Bac : il avait toujours aspiré à l'enseignement et avec raison tenait à s'y bien préparer .Mais la politique du moment ne facilitait pas les études supérieures des jeunes Eudistes. Plus tard le P. Arragain aura une autre vision. Il s'organisa donc pour mener de front les deux tâches : en 1946, il obtiendra le certificat de littérature française avec mention AB, en 1948 celui de Latin et de Grec.

Il sera donc nommé professeur de Lettres en classe de 4^e à St-Jeau (1946-52) et ensuite dans différents collèges, tantôt en 3^e, tantôt en Seconde. Il était bon professeur, aimait enseigner et faire que les élèves partagent son enthousiasme pour la littérature française.

Vie active : missionnaire et pasteur

Cependant la vie de collègue lui pèse, en particulier le va-et-vient d'un collègue à l'autre, et surtout d'une classe de seconde à celle de 4^e ou 3^e. Donc, à partir de 1964, Le P. Chotard, en résidence au Collège de Redon ou à La Roche-du-Theil, se lance dans la prédication de retraites. Puis pendant deux ans il sera aussi aumônier à Notre-Dame de Charité de Caen. Enfin son ministère devient plus statique : ce sont dix ans en Charente-Maritime. Depuis l'année 1970 il était déjà administrateur des paroisses de Tangon et La Ronde, dans le nord du Diocèse de La Rochelle ; puis il est donc nommé curé de St Jean de Liversay, paroisse voisine, ce qui va doubler le nombre de ses ouailles : « le déménagement a duré 15 jours : nettoyage à fond du nouveau presbytère : cinq tombereaux à débarrasser. Jardin à remettre en état... les catéchismes sont presque totalement organisés. Je commence à y voir plus clair. Le vicaire épiscopal Pierre Bertrand viendra présider mon installation le 8 octobre à la messe de 11 h. J'ai invité M. le Maire et ses conseillers au vin d'honneur qui va suivre... » En janvier 1974, sa mère vient même passer l'hiver avec lui. Il se plaît en Charente et souvent il évoquera cette période de sa vie.

Ceci montre bien ses qualités d'ordre et d'organisation en même temps que son optimisme au service d'un diocèse où il se dépensera pendant huit années, comme n'importe quel curé de base : « J'ai participé à deux banquets, celui des pompiers et celui des musiciens. Je fais partie de

la chorale laïque que dirige un prof sympa... le samedi 23 décembre, récital de musique et de chant dans l'église... » On peut bien dire que si le P. Chotard était avant tout un professeur-prêtre et qu'il s'était préparé pour cela, ces années de ministère charentais ont montré qu'il était aussi un prêtre-pasteur, même si le côté professeur n'était pas totalement absent.

Après son décès, des paroissiens de Liversay se souviendront de leur curé et auront à cœur d'annoncer sa mort et de prier pour lui.

La retraite

En 1991 sonne enfin l'heure de la retraite pour le P. Chotard. Après une année dans la communauté de La Roche-du-Theil, il fait le choix de se retirer dans la Maison de retraite de La Gacilly au milieu de personnes qu'il a connues autrefois. Il est simple pensionnaire tout en assurant au moins pendant quelques années une messe dominicale sur place. Le contact avec la Communauté Eudiste est maintenu d'abord par sa visite hebdomadaire, puis par la visite dans l'autre sens des Pères de La Roche.

Sa santé se maintient jusqu'en 2007, mais il décroche tout doucement. Un début de maladie d'Alzheimer oblige la direction de l'établissement à transférer Désiré dans une unité de soins infirmiers. Il n'y restera pas très longtemps puisqu'il s'est éteint le 30 décembre 2009. À la demande de la famille et de son tuteur, il a été inhumé dans le caveau familial, aux Fougerêts.

P. Dauguet